

ECONOMIE CREATIVE COM MEMOTEUR DE DÉVELOPPEMENT ET SOURCE DE PROSPÉRITÉ SOCIALE

E. Колюх

L'économie créative préoccupe ces derniers temps les esprits les plus éclairés des écono-mistes de tout poil cherchant l'issue de la crise financière et économique mondiale. C'est un chemin pas comme tous les autres. L'économie créative contribue à l'esprit d'entreprise, encourage l'innovation, augmente la productivité et favorise la croissance économique. Au centre de ce nou-veau modèle se placent la créativité, le savoir et l'accès à l'information qui sont de plus en plus re-connus comme de puissants moteurs d'entraînement de la croissance économique et de la promo-tion du déve-loppement à grande ou petite échelle.

Le terme «économie créative» est apparu en 2001 dans le livre de John Howkins sur la rela-tion entre la créativité et l'économie. John Howkins est l'économiste qui a lancé l'idée des indus-tries créatives. Il est membre du Conseil consultatif sur l'économie créative de l'ONU et vice-doyen de l'Ecole de la Créativité à Shanghai. Selon J.Howkins, la nouveauté ne réside pas dans la créativi-té ou l'économie en soi, mais dans la nature et l'intensité des liens qui les unissent.

Il n'existe pas de définition universelle de l'économie créative, car il s'agit d'une notion subjective qui continue à évoluer. Toutefois, on peut mettre en relief deux conception de ce terme. D'une part, l'économie créative englobe les industries créatives qui comprennent une quinzaine de secteurs: arts visu-els, arts du spectacle, patrimoine, cinéma, vidéo, livre, média, mode, design, ar-chitecture, publicité, tourisme culturel, industries de l'informatique, indus-tries des télécommunica-tions, technologies de l'information et de la commu-nication et multimédia. D'autre part, c'est un nouveau modèle de l'économie, où les idées forment un capital productif intangible primordial.

Comme le démontre Howkins, les industries créatives commencent à peser très lourd au ni-veau mondial. Les exportations mondiales des biens et des services créatifs ont doublé de 2002 à 2008 en atteignant près de 600 milliard dollars. Malgré la diminution de 12% dans le commerce mondial en 2008, les échanges internationaux des biens et des services créatifs ont continué d'augmenter avec le taux de croissance annuel de 14%. Il est évident que le secteur culturel et créa-tif se développe nettement plus rapidement que le reste de l'économie.

Pourquoi l'économie créative est estimée comme un nouveau modèle de développement?

Actuellement on constate l'affaiblissement du modèle hiérarchique et linéaire de la production industrielle. La chaine linéaire est remplacée dans de

nombreuses branches par un processus circu-laire, où chaque individu est capable d'avoir l'idée qui changera cette structure de la production ou de consommation. On peut prendre l'exemple des logiciels libres, des jeux vidéos ou de l'industrie des voyages: ils sont totalement tributaires d'une information en retour instantanée de la part des utilisateurs, parce que les consommateurs ont des connaissances et communiquent entre eux. Dans certains de ces industries, l'utilisateur peut lancer une idée, et les sociétés l'ont mise en place. Avec l'Internet, les entreprises peuvent découvrir les goûts et les préférences des consommateurs pour produire des biens ou des services nécessaires. Ce qui prenait auparavant plusieurs années, prend aujourd'hui quelques jours. Ainsi le consommateur devient à la fois utilisateur et créateur. Voilà pourquoi le modèle de l'économie créative est décentralisé, multipolaire et beaucoup plus rapide.

Les industries créatives représentent un facteur essentiel de l'attractivité des villes et des terri-toires. La ville créative est un espace où des habitants appartenant à différents univers sociaux et ca-tégories socio-professionnelles se rencontrent, ce qui favorise l'épanouissement de nouvelles idées permettant d'améliorer la qualité de vie, de travail et de loisirs. La capacité d'une ville à attirer et à conserver ce capital humain devient l'enjeu de fond de la concurrence métropolitaine. Dans une re-cherche de l'emploi en 2006 on a trouvé 6 villes avec des clusters créatifs comprenant plus de 300000 employés : Barcelone, Londres, Los Angeles, Milan, New York et Paris.

La notion de ville créative trouve son principal défi à une polarisation croissante entre les communautés à fort capital social et éducationnel et d'autres qui en sont privées ou moins pour-vues : groupes issus de l'immigration, jeunes sans emploi ou chomeurs de longue durée, souvent identifiés à des territoires eux-memes défavorisés. La culture peut jouer un rôle important pour re-donner une forme de pouvoir à ces communautés et à ces territoires. L'économie créative soutenue par des politiques publiques pertinentes, peut propulser des zones défavorisées dans le modèle du monde développé à fort croissance. Cette conception est confirmée par le fait que le changement dans les exportations des biens créatifs de 2002 à 2008 a constitué pour les pays développés – 78%, pour les pays en développement – 132% et pour les pays d'économie transitive – 204%.

A titre de conclusion, il est à noter que pour la plupart de nos entreprises qui sont parfois ca-ractérisées comme inflexibles et raidies l'économie créative peut devenir moteur du développement, source de prospérité sociale et enfin l'issue de la crise. Ce qui est fondamental, c'est que l'entreprise humaine et les créations qui en résultent commencent avec la créativité. La capacité à exploiter en-suite cette créativité sera le principal moteur d'une communauté économique compétitive et dyna-mique. Dans l'avènement progressif d'une société du savoir basée sur l'économie de la croissance, les in-

dustries créatives sont devenues désormais une source décisive d'avantage compétitif.

Литература

1. Comprendre le moteur de la créativité dans une économie créative : une interview de John Howkins. http://www.wipo.int/sme/fr/documents/cr_interview_howkins.htm.
2. De l'Economie Créative aux Territoires Créatifs // Développement local et durable, contexte numérique. <http://www.developpement-local.info/De-l-Economie-Creative-aux-Territoires-Creatifs.html>.
3. Industries, économie créatives et technologies d'information et de communication // TIC & Société. <http://ticetsociete.revues.org/876>.
4. L'économie créative // Voix d'experts. http://expertise.hec.ca/voix_experts/economie/leconomie-creative/.
5. Rapport sur l'économie créative 2010 de l'ONU. www.intracen.org/uploadedFiles/...are.../ditctab20103_en.pdf.

OS MAIORES VETORES DA POLÍTICA EXTERNA DO BRASIL NA ERA LULA (2003–2010)

В. Круплевич

Na era de Luiz Inacio Lula da Silva o Brasil tornou-se de país regional em novo jogador global quem fosse impossível não tomar em consideração. A política externa da diplomacia brasileira é o meio de desenvolvimento nacional, a garantia da influência mundial e da realização do crescimento global. Mantendo as relações tradicionais com EUA e ao mesmo tempo reforçando cooperação económica e comercial com os estados de MERCOSUR e com a União Europeia. Lula da Silva sob todos os aspectos alargou as ligações externas do Brasil com os países de Africa, Asia e com Oriente Próximo. A política externa de Lula é caracterizado como «política de balanço» [1].

Política externa ativa do Brasil foi determinada pelo progresso indescritível das últimas décadas. Durante as reformas neoliberais, que fossem praticadas pelo Fernando Enrique Cardoso (1994-2002), o país conseguiu conter a inflação, resolver o problema com a dívida externa, fortalecer o sistema de crédito e restabelecer o equilíbrio de orçamento, acelerou a integração do país nos mercados mundiais. A privatização permitiu aumentar o rendimento de produção nos muitos ramos, que estimulasse a busca dos novos parceiros comerciais. É quatro orientações maiores na política externa do Luis Inacio Lula da Silva:

1. Constituição do Brasil como o novo ator político global no sistema policêntrico internacional. Para obtenção desta finalidade o Brasil trabalhava ativo dentro do âmbito de G20 (Grande vinte), BRICS, IBSA. Na ONU Brasil procura alcançar fortalecer a organização, aumentar o número dos membros permanentes do Conselho de Segurança e desempenha um papel de liderança no meio de pretendentes. BRICS e IBSA são formados por grandes países em